



FOSSILES EN VILLE

BALADE N°6

Balade autour du vieux Namur

Des fossiles en ville ? Un mot sur le projet

Des fossiles en ville ?!? Des balades vous invitent à découvrir de manière ludique les innombrables fossiles dispersés dans les pierres de construction. Regardez où vous marchez, il y en a partout, tous plus beaux les uns que les autres. Cherchez-les dans les murs, les monuments et les trottoirs, mais attention, collecte interdite : les fossiles restent en ville ! Prenez-les seulement en photo...

Avant de partir à la chasse aux fossiles, apprenez-en un peu plus sur eux, sur les roches et sur la passionnante histoire de la Terre en vous référant au cahier d'exploration et à la clé de détermination.

Bonne lecture, bonne balade et bon voyage dans le temps...

Ce cahier résulte de la collaboration entre le laboratoire de géologie EDDy Lab (Evolution & Diversity Dynamics Lab, Université de Liège) et Réjouissiences, la cellule de diffusion des sciences et des technologies de l'Université de Liège. Ce projet de balades participe à la mise en valeur des connaissances, de la démarche scientifique et au dialogue entre sciences et société.



Ce dossier est publié par l'EDDy Lab et Réjouissiences (ULiège).

Il bénéficie du soutien financier du SPW| Recherche et de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Mars 2021 - ISBN 978-2-931046-00-5 - Images et Dessins © Julien Denayer

Editeur responsable Julien Denayer - EDDy Lab et Réjouissiences (ULiège).

Conception graphique © Nomade - www.nomade-studio.be. Mise en page Atelier «à l'Est» - Article 23

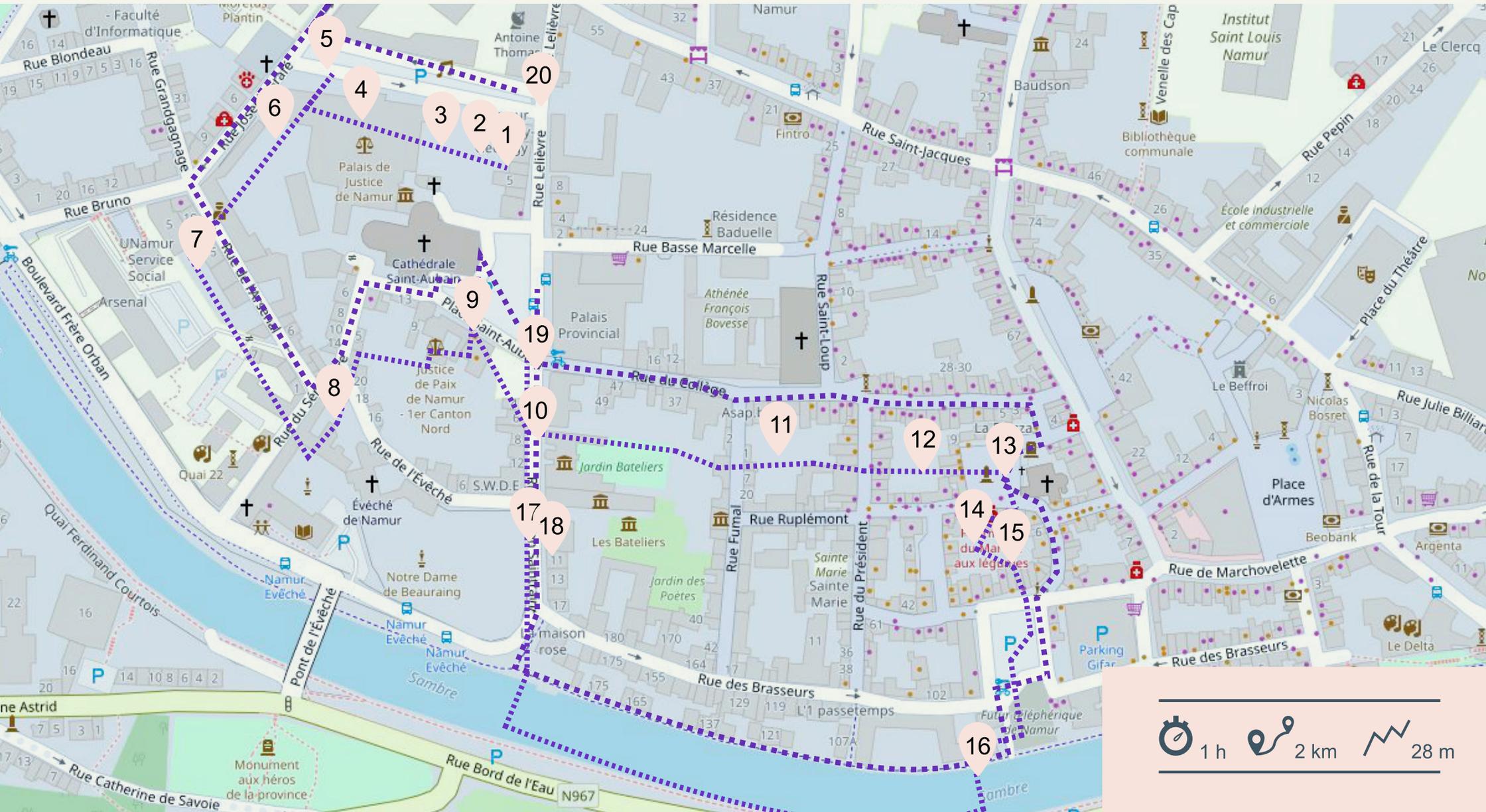
Remerciements : l'auteur tient à remercier chaleureusement Valentin Fischer et Cyrille Prestianni pour leur aide au développement du projet ; Isaura Scavezoni, Christophe Lonieux et l'Atelier « à l'Est » pour le support technique et graphique et, par-dessus tout, Thomas Beyer, Amandine Servais et Martine Vanherck pour le temps et l'énergie investis dans la construction, la déconstruction et la reconstruction des cahiers « Fossiles en Ville ».

La Fédération Wallonie-Bruxelles et la Faculté des Sciences de l'Université de Liège ont contribué au financement du projet.



FOSSILES EN VILLE

EDDYLAB & RÉJOUISSCIENCES



Départ sur la place du Palais de Justice, à l'angle de la rue Lelièvre pour un circuit de 380 millions d'années.

— 1 —

Des colonies du corail tabulé *Cladochonus* et des coquilles de brachiopodes dans les murs de la faculté de philosophie

Le mur du bâtiment occupé par la faculté de philosophie de l'Université de Namur, se trouvant à l'angle de la rue Lelièvre et de la place du Palais de Justice, est constitué de moellons calcaires riches en fossiles. Parmi ceux-ci, des colonies du corail tabulé ***Cladochonus*** qui apparaissent comme des petits tubes (1-2 mm de diamètre) souvent branchus. Chaque tube abritait un petit polype. Quelques tubes plus gros (jusqu'à 1 cm de large) sont, à nouveau, des polypierites du corail rugueux ***Siphonodendron***. Des coquilles de brachiopodes, de forme courbe, apparaissent aussi.



Cladochonus
corail tabulé



vue externe de la colonie



vue en coupe



Le long de la place du Palais de Justice, suivez les bâtiments de la faculté jusqu'à l'entrée.

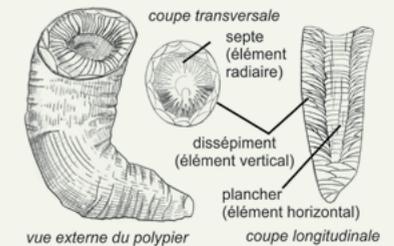
— 2 —

Des coraux rugueux solitaire *Siphonophyllia* et des coquilles de céphalopode orthocère à l'entrée de la faculté de biologie

Les grandes dalles de pierre bleue pavant les entrées de la faculté de biologie de l'Université de Namur, côté place du Palais de Justice, montrent des grands coraux solitaires cylindriques appelés ***Siphonophyllia***, coupés irrégulièrement. Ils sont reconnaissables à leur forme allongée, souvent courbée, et striée. Les stries correspondent aux septes, les structures radiaires du corail, coupées longitudinalement. Sur certains fossiles, des éléments perpendiculaires aux septes, les planchers, sont également visibles. Notez également la présence (rare !) d'une coquille d'orthocère, un céphalopode (mollusque) de forme conique, avec des cloisons régulières limitant des loges internes.



Siphonophyllia rivagensis
corail rugueux solitaire



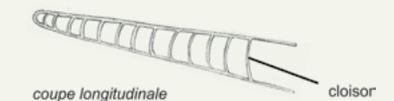
vue externe du polypier

coupe longitudinale

Orthoceras
céphalopode nautiloïde



vue externe



coupe longitudinale

cloisor



Poursuivez vos observations sur le mur de façade de la faculté.

Corail rugueux solitaire *Siphonophyllia* et céphalopode orthocère

Age : Tournaisien inférieur, période carbonifère (355 millions d'années).

Origine : Cette roche est appelée « petit granit du Bocq ». Elle a été exploitée dans de nombreuses carrières du Condroz et dans les vallées de la Meuse et de ses affluents. Traditionnellement, elle servait à la confection des bordures de route et pierres de taille mais trouve aujourd'hui des usages plus modernes comme ces dalles.

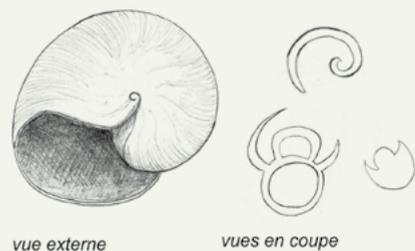
- 3 -

Des coquilles du mollusque *Bellerophon* dans la façade de la faculté de biologie

Les appuis de fenêtre du bâtiment de la faculté de biologie, côté place du Palais de Justice sont en pierre dite « petit granit de l'Ourthe », un calcaire riche en crinoïdes dans laquelle les coquilles fossiles ne sont pas rares. Celle-ci présente une coupe dans la coquille enroulée d'un *Bellerophon*, un mollusque proche des gastéropodes. Sa forme typique en 8 et l'épaisseur de sa coquille la rendent facile à reconnaître.



Bellerophon
mollusque



Mollusque *Bellerophon*

Age : Tournaisien supérieur, période carbonifère (350 millions d'années).

Origine : Le « petit granit » (qui n'est pas un granite mais un calcaire) a été abondamment exploité dans la vallée de l'Ourthe et dans le Condroz.



Dirigez-vous vers l'autre extrémité de la place.

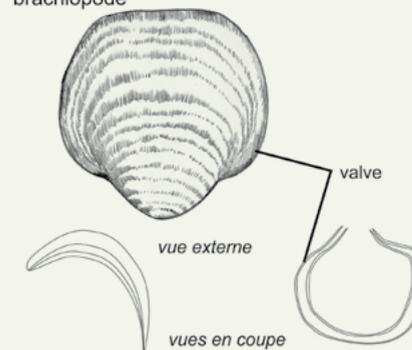
- 4 -

Des coquilles de brachiopode productide dans la façade de la faculté de biologie

La façade du bâtiment de la faculté de biologie de l'Université de Namur est parée de dalles de pierre calcaire d'aspect brut, non scié. Il s'agit de la pierre dite « petit granit de l'Ourthe », un calcaire riche en crinoïdes dans laquelle les brachiopodes ne sont pas rares. Ils sont souvent brisés et apparaissent en coupe comme des arcs de cercle blanc. D'autres sont dégagés à la surface de la pierre et montrent des valves presque complètes appartenant à des brachiopodes du groupe des productides.



Productus
brachiopode



Brachiopode productide

Age : Tournaisien supérieur, période carbonifère (350 millions d'années).

Origine : Le « petit granit » (qui n'est pas un granite mais un calcaire) a été abondamment exploité dans la vallée de l'Ourthe et dans le Condroz.

À l'extrémité de la place du Palais de Justice, remontez la rue Grafé jusqu'à l'angle du bâtiment de chimie.



- 5 -

Des terriers fossiles dans le « petit granit » devant la faculté de chimie

Les grandes dalles au sol devant la faculté de chimie de l'Université de Namur, rue Grafé sont en pierre dite « petit granit de l'Ourthe », un calcaire riche en fragments de crinoïdes. Là où les dalles sont polies par le passage fréquent des piétons, la roche apparaît sombre, bleutée. Là où le passage est moins fréquent, comme dans le coin du bâtiment, l'altération met en évidence des formes allongées et courbées, plus sombres dans une matrice plus claire. Il s'agit de terriers fossiles, creusés dans le sédiment lors de son dépôt. L'activité des organismes (crustacés, mollusques, etc.) qui ont creusé ces terriers et remué le sédiment est appelée « bioturbation ».



Terriers fossiles

Age : Tournaisien supérieur, période carbonifère (350 millions d'années).

Origine : Le « petit granit » (qui n'est pas un granite mais un calcaire) a été abondamment exploité dans la vallée de l'Ourthe et dans le Condroz.

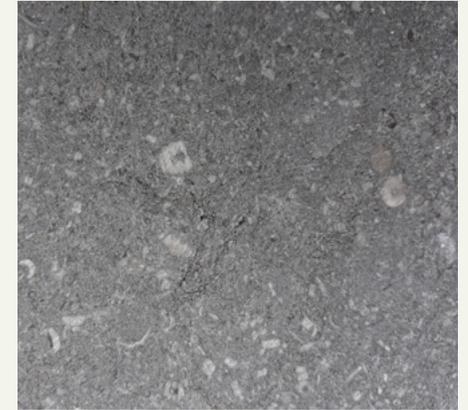


Revenez légèrement en arrière et descendez la rue Grafé, jusqu'à l'entrée de la chapelle.

- 6 -

Des crinoïdes dans le « petit granit » en façade de la faculté de chimie

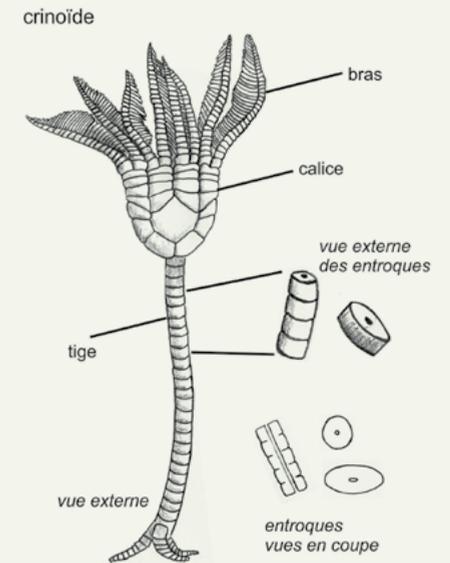
Rue Grafé, les façades du bâtiment abritant la faculté de chimie et de la chapelle sont parées de « petit granit de l'Ourthe ». Ce calcaire, riche en crinoïdes, a été abondamment exploité pour la construction dès la seconde moitié du XIX^e siècle. Ici, les composants qui ont donné son nom au « petit granit » par leur aspect cristallin et brillant sont bien exposés: les entroques de crinoïdes. Ces petits cylindres percés d'un canal central, montrant une section tantôt circulaire, tantôt rectangulaire sont les fragments de tige articulée des crinoïdes, dissociée lors de la mort de l'animal. En voyez-vous d'autres ?



Crinoïdes

Age : Tournaisien supérieur, période carbonifère (350 millions d'années).

Origine : Le « petit granit » (qui n'est pas un granite mais un calcaire) a été abondamment exploité dans la vallée de l'Ourthe et dans le Condroz.



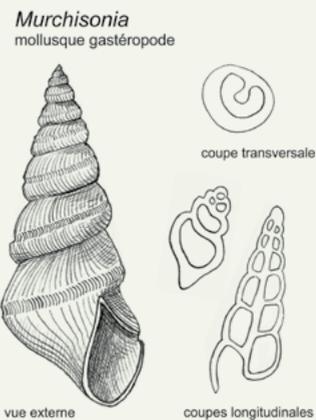
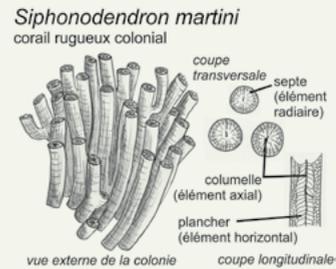
Continuez le long de la rue Grafé puis prenez à gauche dans la rue de l'Arsenal.



- 7 -

Des colonies du corail rugueux *Siphonodendron* et des coquilles du gastéropode *Murchisonia* dans les bordures de la rue de l'Arsenal

Les bordures de route des rues de l'Arsenal et du Séminaire sont en calcaire riche en fossiles. Les colonies du corail rugueux *Siphonodendron* sont particulièrement fréquentes et faciles à reconnaître. Les polypiérites (chaque individu de la colonie) apparaissent comme des structures allongées (coupe longitudinale) souvent irrégulières et blanches, tranchant avec la couleur sombre de la roche qui les contient. Les gastéropodes du genre *Murchisonia*, avec leurs coquilles pointues, sont également fréquents.



Corail rugueux *Siphonodendron* et gastéropode *Murchisonia*

Age : Viséen moyen, période carbonifère (335 millions d'années).

Origine : Cette roche calcaire est dite « Pierre de Meuse » et a été abondamment utilisée pour la construction jusqu'au début du XX^e siècle. Elle provient en grande majorité des carrières souterraines du nord de Namur.



Continuez le long de la rue de l'Arsenal puis prenez à gauche dans la rue du Séminaire.

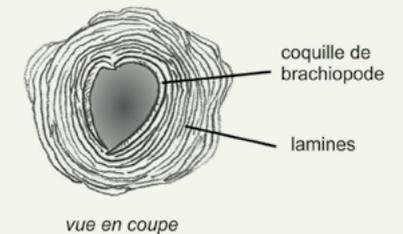
- 8 -

Des oncolithes et des coquilles du brachiopode *Composita* dans la rue du Séminaire

Dans les pierres de taille entourant la porte du n°16 de la rue du Séminaire, il est fréquent de trouver des brachiopodes (coquillages, ici du genre *Composita*) entourés par une structure concentrique irrégulière. Celles-ci sont appelées oncolithes et correspondent à un encroûtement des coquillages par des micro-organismes microscopiques qui produisent une croûte calcaire finement laminaire. Il s'agit, en quelque sorte, de stromatolithes qui, au lieu de se développer à plat sur le fond marin, ont poussé sur des coquillages. La coquille du brachiopode est d'ailleurs souvent visible, légèrement plus claire que les lamines de l'oncolithe qui l'entoure.



Oncolithe



Oncolithes et brachiopodes

Age : Viséen moyen, période carbonifère (335 millions d'années).

Origine : Encore une fois, il s'agit de « pierre de Meuse » originaire de la région namuroise.

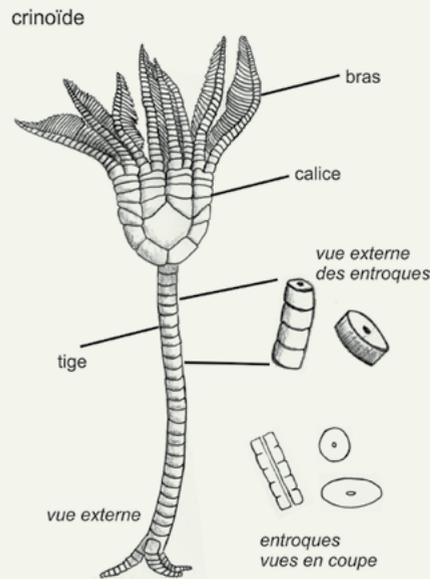
Au bout de la rue du Séminaire, prenez à droite pour rejoindre la place Saint-Aubain.



- 9 -

Des crinoïdes et des coquilles de brachiopodes dans les escaliers de la cathédrale Saint-Aubain

Les escaliers ainsi que la façade de la cathédrale Saint-Aubain sont en « petit granit de l'Ourthe », un calcaire riche en crinoïdes. Ici, les composants qui ont donné son nom au « petit granit » par leur aspect cristallin et brillant sont bien exposés: les entroques de crinoïdes. Ces petits cylindres percés d'un canal central, tantôt circulaire, tantôt rectangulaire sont les fragments de tige articulée des crinoïdes, dissociée lors de la mort de l'animal.



Crinoïdes et brachiopodes

Age : Tournaisien supérieur, période carbonifère (350 millions d'années).

Origine : Le « petit granit » (qui n'est pas un granite mais un calcaire) a été abondamment exploité dans la vallée de l'Ourthe et dans le Condroz.

- 10 -

Des stromatolithes dans la rue du Collège

Dans le mur du bâtiment à l'angle de la place Saint-Aubain et de la rue du Collège, se trouvent, de beaux exemples de stromatolithe rubanée. Celles-ci correspondent à de fines couches de calcaire déposées par des micro-organismes photosynthétiques appelés cyanobactéries. L'accumulation de ces fines couches parallèles constitue des stromatolithes qui se sont formées dans des eaux marines tropicales très peu profondes, sans doute chaudes et peu oxygénées.



Stromatolithes

Age : Viséen moyen, période carbonifère (335 millions d'années).

Origine : Encore une fois, il s'agit de la « pierre de Meuse » exploitée dans les carrières souterraines de la région namuroise. Notez également dans les bordures des trottoirs, les nombreuses colonies du corail rugueux *Siphonodendron*.



Traversez la place Saint-Aubain pour rejoindre la rue du Collège



Poursuivez dans la rue du Collège, jusqu'à l'église Saint-Loup.

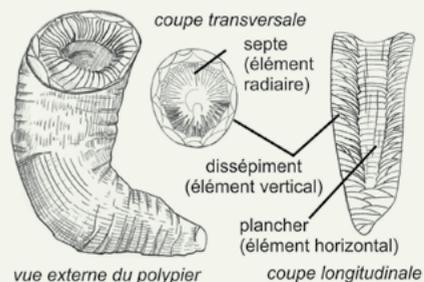
- 11 -

Des coraux rugueux solitaires *Siphonophyllia* et des crinoïdes dans les escaliers de l'église Saint-Loup

Les marches menant à l'entrée de l'église Saint-Loup sont en pierre calcaire sombre dans laquelle de nombreux éléments blancs sont visibles. Il s'agit de fragments de crinoïdes, les composants principaux de la roche. Les éléments plus grands (quelques centimètres) et courbés sont des coraux rugueux solitaires du genre *Siphonophyllia*. Ceux-ci sont typiques de la pierre appelée « petit granit du Bocq ». Notez que certaines pierres de la façade sont également en « petit granit du Bocq » en remplacement des blocs de « pierre de Meuse » qui se sont dégradés au cours du temps. Certains blocs de « pierre de Meuse » subsistent toutefois, notamment en façade latérale, et contiennent des colonies du corail rugueux *Siphonodendron*.



Siphonophyllia rivagensis corail rugueux solitaire



Corail rugueux *Siphonophyllia*

Age : Tournaisien inférieur, période carbonifère (355 millions d'années).

Origine : Cette roche est appelée « petit granit du Bocq ». Elle a été exploitée dans de nombreuses carrières du Condroz et dans les vallées de la Meuse et de ses affluents.



**Passée l'église Saint-Loup, traversez
la placette et empruntez la rue de la
Croix.**

- 12 -

Des coquilles de brachiopodes dans le « marbre rouge » dans la rue de la Croix

La façade du bâtiment situé au n° 16 de la rue de la Croix est parée de « marbre rouge ». Cette pierre marbrière est un calcaire issu d'un récif à coraux et éponges. Il contient de nombreux fossiles, apparaissant blancs ou jaunes dans la matrice rouge du calcaire. Dans ce cas, il s'agit de (nombreuses) coquilles de brachiopodes, apparaissant comme des formes elliptiques grises, au centre blanc. Ces parties blanches correspondent à des cavités cimentées par de la calcite lorsque le sédiment du récif s'est induré.



Brachiopodes

Age : Frasnien supérieur, période dévonienne (375 millions d'années).

Origine : Ce marbre rouge provient des régions de Philippeville et de Rochefort. Il a été abondamment utilisé en marbrerie, souvent en intérieur.

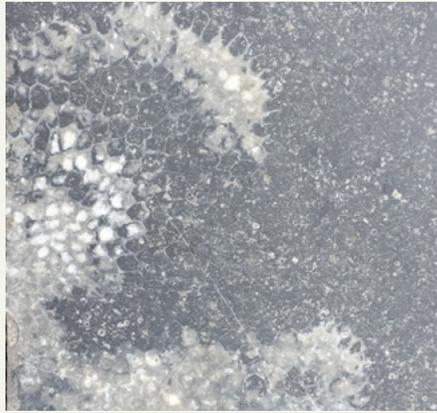


**Poursuivez vos observations dans la rue
de la Croix.**

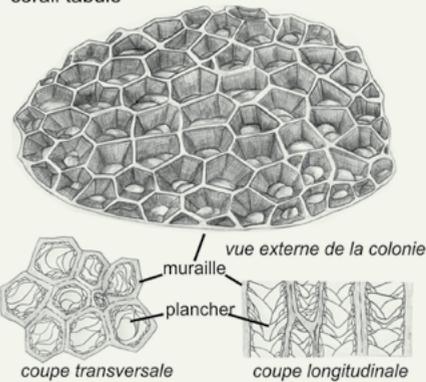
- 13 -

Des colonies du corail tabulé *Michelinia* dans rue de la Croix

Une double ligne de pavés sombres court sur l'axe de la rue de la Croix (ainsi que dans toutes les rues piétonnes du Vieux Namur). Il s'agit du calcaire appelé « petit granit de l'Ourthe » qui contient d'innombrables fragments de crinoïdes (petits cylindres apparaissant blancs) ainsi que de belles colonies du corail tabulé *Michelinia* à l'aspect de nid d'abeilles. Chaque élément polygonal correspond à un « polypiérite » et hébergeait un individu appelé « polype ».



Michelinia favosa
corail tabulé



Corail tabulé *Michelinia*

Age : Tournaisien supérieur, période carbonifère (350 millions d'années).

Origine : La pierre appelée « petit granit de l'Ourthe » (qui n'est pas un granite mais un calcaire) a été abondamment exploitée dans la vallée de l'Ourthe et dans le Condruz, surtout à partir du XIX^e siècle.



Prenez la première à droite vers la rue du Marché au Chanvre. Une fois sur la Place du Marché aux Légumes, dirigez-vous vers la fontaine.

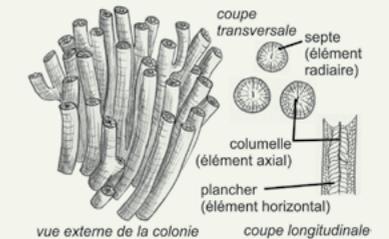
- 14 -

Des colonies de coraux *Siphonodendron* et *Syringopora* dans la fontaine de la place du Marché aux Légumes

Sur la place du Marché aux Légumes se trouve une fontaine dont le socle, en « petit granit de l'Ourthe », montre de beaux gros crinoïdes. Les marches de la fontaine sont taillées dans une roche différente : la « pierre de Meuse », montrant de beaux fossiles de coraux. Une grande colonie du corail tabulé *Syringopora* est visible. Les polypiérites (chaque individu de la colonie) sont de petits tubes de 1 à 2 mm qui poussent parallèlement. Les tubes plus grands (1 cm) correspondent aux polypiérites d'une colonie du corail rugueux *Siphonodendron*, ici principalement coupée longitudinalement.



Siphonodendron martini
corail rugueux colonial

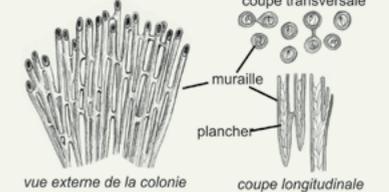


Coraux tabulés *Syringopora*

Age : Viséen moyen, période carbonifère (335 millions d'années).

Origine : Encore une fois, il s'agit de la « pierre de Meuse » exploitée dans les carrières souterraines de la région namuroise.

Syringopora ramulosa
corail tabulé



Poursuivez vos observations.

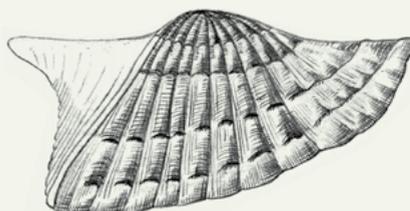
- 15 -

Des coquilles de rostroconche dans les murs de l'église Saint-Jean-Baptiste

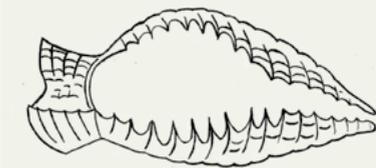
Les murs de l'église Saint-Jean-Baptiste, côté place du Marché aux Légumes sont constitués de blocs de « petit Granit ». Dans certains blocs, des formes vaguement triangulaires, allongées, peuvent être observées. Il s'agit de coupes longitudinales dans des coquilles de rostroconche, une classe de mollusques connus uniquement à l'état fossile. Ceux-ci sont formés de deux valves soudées entre elles et finissant par un siphon conique. Notez la structure complexe de la coquille formée d'éléments croisés qui, avec l'érosion, ressemblent à des petites dents garnissant des mâchoires.



Conocardium
mollusque rostroconche



vue externe



vue en coupe

Rostroconche

Age : Tournaisien supérieur, période carbonifère (350 millions d'années).

Origine : Le « petit Granit » a été abondamment exploité dans la vallée de l'Ourthe et dans le Condroz.



A l'angle de l'église Saint-Jean-Baptiste, prenez la rue de la Halle puis traversez la place Servais vers la rue des Brasseurs. Empruntez ensuite le passage piétonnier pour rejoindre le quai des Joghiers le long de la Sambre.

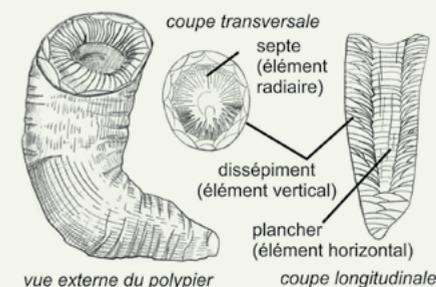
- 16 -

Des coraux rugueux solitaires Siphonophyllia dans les dalles au sol de la place des Brasseurs

Les grandes dalles de pierre bleue pavant l'accès aux quais depuis la place des Brasseurs montrent des grands coraux solitaires cylindriques appelés **Siphonophyllia**, coupés irrégulièrement. Ils sont reconnaissables à leur forme allongée, souvent courbée, et striée. Les stries correspondent aux septes, les structures radiaires du corail, coupées longitudinalement. Sur certains fossiles, des éléments perpendiculaires aux septes, les planchers, sont également visibles.



Siphonophyllia rivagensis
corail rugueux solitaire



vue externe du polypier

coupe longitudinale



Corail rugueux Siphonophyllia

Age : Tournaisien supérieur, période carbonifère (348 millions d'années).

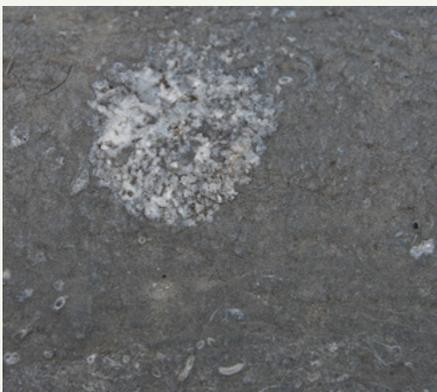
Origine : Cette roche est appelée « petit granit du Bocq ». Elle a été exploitée dans de nombreuses carrières du Condroz et dans les vallées de la Meuse et de ses affluents. Traditionnellement, elle servait à la confection des bordures de route et pierres de taille, mais elle trouve aujourd'hui de nouveaux usages, comme ces dalles.

De ce point, il vous est possible de prendre à gauche et de descendre vers le Grognon jusqu'à la Halle al Chair (musée archéologique de Namur) puis de remonter vers le pont, de traverser la Sambre et de grimper les escaliers des Degrez pour suivre la balade de la Citadelle. Pour poursuivre la balade du vieux Namur, prenez à droite, le long du quai, et suivez-le 200 mètres, puis obliquez à droite et remontez vers la rue Saintrain. Suivez cette rue jusqu'à l'ancienne église abritant aujourd'hui le musée des arts décoratifs.

- 17 -

Une éponge calcaire dans la façade de l'église rue Saintrain

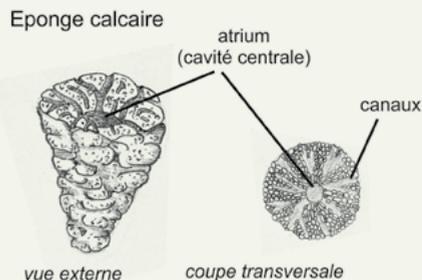
En façade de l'ancienne église de la rue Saintrain, la pierre de taille montre une surprenante forme circulaire, irrégulière. Celle-ci correspond au squelette d'une éponge calcaire fossile. Les éléments qui la composent sont des « spicules », de courtes aiguilles de calcite. On devine, au centre, la cavité reliée à l'extérieur par des petits canaux qui traversent la paroi de spicules. Cette éponge devait vivre sur le fond marin en filtrant l'eau pour capturer des particules en suspension. Notez aussi la présence des habituels coraux (*Siphonodendron* et *Syringopora*) ainsi que de nombreuses coquilles de brachiopodes productides.



Eponge calcaire

Age : Viséen moyen, période carbonifère (335 millions d'années).

Origine : Cette roche calcaire est aussi la « pierre de Meuse » qui a été abondamment utilisée pour la construction jusqu'au début du XX^e siècle. La plus grande partie provient des carrières souterraines de la région namuroise.



Poursuivez vos observations



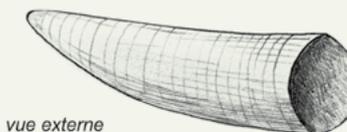
- 18 -

Une coquille de céphalopode endocératide dans les murs de l'église rue Saintrain

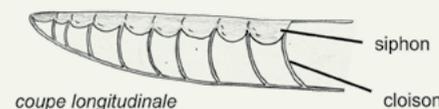
En façade de l'ancienne église de la rue Saintrain, la pierre de taille montre un objet de forme inhabituelle, vaguement conique. Il s'agit de la coquille d'un céphalopode endocératide, un très lointain parent des nautilus actuels. Sa coquille conique est divisée : des loges sont séparées par des cloisons elles-mêmes traversées par un siphon (qui apparaît comme une masse blanchâtre d'un côté de la coquille). Les endocératides, à la manière des seiches ou des calmars, nageaient et chassaient de petites proies dans la mer chaude et peu profonde qui recouvrait la région au Viséen.



Endoceras céphalopode nautiloïde



vue externe



coupe longitudinale

siphon

cloison

Céphalopode *Endoceras*

Age : Viséen moyen, période carbonifère (335 millions d'années).

Origine : Cette roche calcaire est dite « pierre de Meuse » et a été abondamment utilisée pour la construction jusqu'au début du XX^e siècle. Elle provient en grande majorité des carrières souterraines du nord de Namur (Fond d'Arquet, Asty Moulin, Grands Malades). Aujourd'hui, seule la carrière de Gore, à Namêche, produit encore la « pierre de Meuse » à destination de la rénovation des bâtiments publics de Wallonie.



Poursuivez le long de la rue Saintrain jusqu'à la place Saint-Aubain. Rendez-vous à l'entrée du Palais provincial.

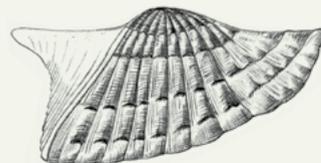
- 19 -

Des coquilles de rostroconche et des colonies de coraux tabulés *Michelinia* en façade du Palais provincial

En façade du Palais provincial, face à la cathédrale Saint-Aubain, le monument aux morts est taillé dans des blocs de « petit granit de l'Ourthe ». Dans certains blocs, des formes vaguement triangulaires, allongées, peuvent être observées, il s'agit de coupes longitudinales dans des coquilles de rostroconche, une classe de mollusques connus uniquement à l'état fossile. Ceux-ci sont formés de deux valves soudées entre elles et finissant par un siphon conique. A côté des rostroconches, se trouvent des colonies en forme de nid d'abeilles appartenant au corail tabulé *Michelinia*. Notez également les nombreuses colonies de coraux *Siphonodendron* dans les bordures de route, autour de la place Saint-Aubain.



Conocardium
mollusque rostroconche

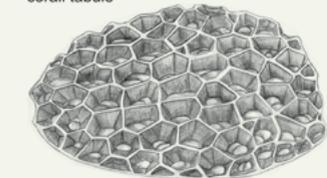


vue externe



vue en coupe

Michelinia favosa
corail tabulé



Rostroconche et *Michelinia*

Age : Tournaisien supérieur, période carbonifère (350 millions d'années).

Origine : Le « petit granit » a été abondamment et est toujours exploité dans la vallée de l'Ourthe et dans le Condroz.

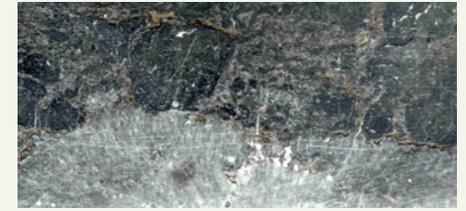
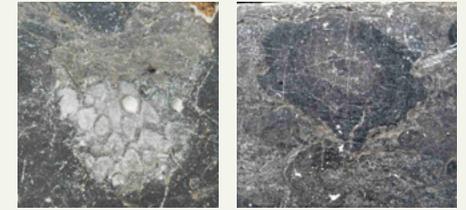


Poursuivez et engagez-vous dans la rue Lelièvre.

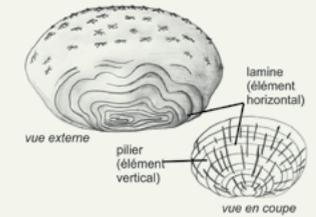
- 20 -

Des stromatopores en boule et des colonies du corail rugueux *Hexagonaria*

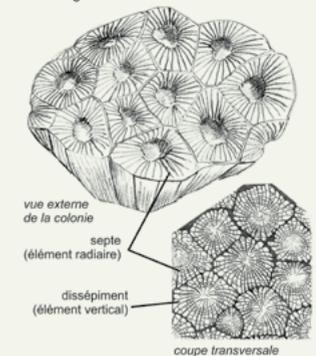
Les pierres de taille servant de bordure aux trottoirs de la rue Lelièvre et de la place du Palais de Justice sont de deux types : les unes sont sombres et bleutées, les autres sont grises et contiennent des éléments arrondis plus sombres. Les éléments arrondis avec une structure concentrique en pelure d'oignon sont des stromatopores, des organismes proches des éponges et des coraux, avec un squelette dense formé de couches superposées appelées lamines. Les éléments plus clairs et géométriques sont des coraux en colonie massive (polypiérites polygonaux collés les uns aux autres) appartenant au genre *Hexagonaria*. Ces coraux et stromatopores témoignent d'un écosystème récifal lorsque la région était baignée par des eaux tropicales peu profondes.



stromatopore en boule



Hexagonaria hexagona
corail rugueux colonial



Stromatopores et coraux *Hexagonaria*

Age : Frasnien moyen, période dévonienne (378 millions d'années).

Origine : Cette pierre a été abondamment exploitée dans l'Entre-Sambre-et-Meuse.

Revenez sur vos pas jusqu'à la place du Palais de Justice pour retrouver votre point de départ.



Un patrimoine naturel sous-estimé

Le projet « Fossiles en Ville » vous emmène à la découverte d'un patrimoine naturel méconnu : les fossiles ! Ceux-ci sont l'objet d'une discipline scientifique appelée la « paléontologie ».

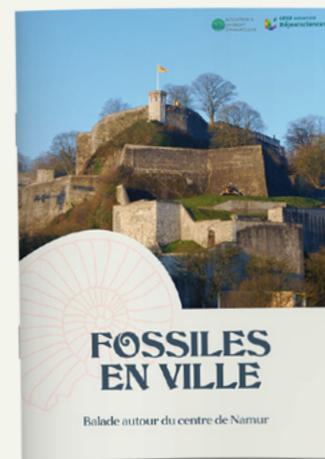
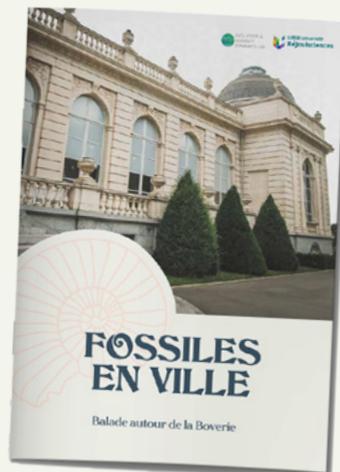
A quoi ressemblait la Terre dans le passé ? Qu'est-ce qu'une extinction ? Pourquoi les variations climatiques peuvent-elles chambouler les écosystèmes ? Autant de questions d'actualité auxquelles la paléontologie peut répondre.

Des grands récifs tropicaux, vieux de 380 millions d'années, aux mosasaures qui dominaient les océans à l'époque des dinosaures, en passant par les premières forêts, la Wallonie présente sur son territoire, plus de 400 millions d'années d'évolution de la Terre et de biodiversité.

Cette richesse est une aubaine pour la recherche scientifique, l'éducation en matière d'évolution de la Terre et de la vie, mais aussi pour découvrir les matériaux de construction locaux et l'histoire qu'ils racontent...

« Fossiles en Ville » est une manière ludique et gratuite de mieux comprendre et découvrir un patrimoine géologique exceptionnel.

Une application mobile, des publications téléchargeables et imprimables et un site web vous accompagnent. Ces supports – offrant plusieurs niveaux de lecture – permettent de découvrir et de comprendre les organismes fossiles, les écosystèmes anciens et l'histoire de la Terre, tout en s'amusant.



Des fossiles en ville ?

Regardez où vous marchez, il y en a partout, tous plus beaux les uns que les autres !

Cherchez-les dans les murs, sur les monuments et les trottoirs, mais attention, collecte interdite : les fossiles restent en ville ! Prenez-les seulement en photo !

Découvrez des carnets gratuitement téléchargeables. Vous en apprendrez un peu plus sur les fossiles, les roches et la passionnante histoire de la Terre. Vous y trouverez également des propositions de balade à Liège*, où est né le projet, et dans d'autres villes wallonnes (Namur, Gembloux, Dinant, Marche-en-Famenne, Couvin, etc.). Chaque itinéraire vous fait découvrir une vingtaine de fossiles différents le long de boucles pédestres de 1 à 4 km.

L'application numérique est, elle aussi, gratuite.

Toutes les balades sont d'ores et déjà recensées sur l'application www.cirkwi.com (avec ou sans téléchargement de l'application). Il est également possible de télécharger les circuits.

Bonne balade !

Retrouvez toutes les informations relatives à « Fossiles en Ville » sur www.rejouissiences.uliege.be/fev

*un carnet enfant a également été publié.





FOSSILES EN VILLE